

L'AGEFI

ASSET MANAGEMENT

Syquant Capital : «Notre ambition est de couvrir l'ensemble des stratégies event-driven sur les actions et le crédit»

Nouveaux clients, ambitions sur la gestion, durabilité, la société de gestion de performance absolue française Syquant Capital poursuit son développement. Henri Jeantet, président et directeur des investissements, et Carl Dunning-Gribble, responsable des relations investisseurs, font le point sur l'évolution de la firme pour L'Agefi.

Publié le 24 avril 2023 à 06:07

Adrien Paredes-Vanheule



Henri Jeantet, président et directeur des investissements de Syquant Capital, et Carl Dunning-Gribble, responsable des relations investisseurs de Syquant Capital - Syquant Capital

L'Agefi : Quelle a été l'évolution de Syquant Capital depuis sa création ?

Henri Jeantet : Syquant Capital a débuté ses opérations fin 2005 et s'est vraiment lancée en 2006. Nous souhaitons faire pour compte de tiers ce que nous faisons en gestion pour compte propre au sein d'une banque d'investissement. Le démarrage a été progressif, du fait d'encours limités à l'époque et de l'arrivée de la crise financière de 2007-2008, que nous avons traversée d'une manière très correcte et qui nous a permis de démontrer notre résilience. Après la crise, nous avons reçu des marques d'intérêt d'investisseurs et avons commencé à collecter pour arriver aujourd'hui à des encours sous gestion autour de 3,3 milliards d'euros.

Carl Dunning-Gribble : Les années de crise nous ont été bénéfiques non seulement d'un point de vue performance mais aussi d'un point de vue produit. A la sortie de la crise financière de 2007-2008, beaucoup d'institutionnels européens se sont tournés vers les véhicules Ucits pour la gestion alternative. Ils cherchaient un format plus régulé après des expériences difficiles dans des fonds domiciliés dans des marchés moins régulés et surtout après avoir vu leur argent bloqué par certains fonds de hedge funds qui était contraint de mettre en place des *gates* pour limiter les sorties.

Quelle est votre clientèle ?

HJ : Même si la part de la clientèle française est montée ces dernières années, la clientèle étrangère reste majoritaire et essentiellement institutionnelle. Nous intégrons au sein du segment institutionnel les banques privées européennes dont les équipes d'analyse et de sélection de fonds agissent comme des institutionnels.

Comment votre gamme de fonds s'est-elle développée ?

HJ : Nous comptons cinq fonds *event-driven*, la gamme Helium, gérés par les équipes que je dirige avec Xavier Morin, codirecteur des investissements. Quatre de ces fonds sont à dominance actions *event-driven* et le dernier est orienté crédit *event-driven*. Notre ambition est de couvrir l'ensemble des stratégies de la catégorie *event-driven* sur les actions et le crédit. L'aspect crédit a toujours été présent dans notre gestion mais nous avons renforcé notre focus sur ce segment au cours des trois dernières années.

« Nous venons de remporter un succès significatif auprès d'un fonds de pension nordique. »

Henri Jeantet, président et directeur des investissements de Syquant Capital

Vous avez aussi établi une structure Icaav en Irlande. Quel est votre objectif avec cette Icaav?

HJ : Oui effectivement. A ce stade cela reste un projet... Ce fonds n'étant pas encore enregistré, nous ne pouvons pas encore vraiment en parler. Nous pouvons cependant faire la remarque qu'un certain type de clientèle, principalement hors de France, exprime un intérêt pour les fonds non-Ucits. Nous souhaitons pouvoir répondre à ce type de demande.

Quel type de clientèle cherchez-vous à développer ?

HJ : Nous avons concentré beaucoup d'efforts sur le segment des conseillers en gestion de patrimoine (CGP) ces trois dernières années. Toujours pour ce segment en France, nous étudions activement la possibilité d'investir dans nos stratégies via une enveloppe PEA (plan d'épargne en actions, ndlr). Les fonds de pension constituent également un axe de développement. Nous venons de remporter un succès significatif auprès d'un fonds de pension nordique. Nous travaillons sur un projet pour un fonds de pension étranger avec une politique d'investissement en ligne avec ses contraintes. Pour d'autres prospects, nous étudions la piste du *managed account*.

Quelle est votre stratégie sur le développement de vos effectifs ?

HJ : Nous continuons d'étendre nos stratégies pour couvrir l'ensemble du segment *event-driven* que ce soit sur les actions ou le crédit. Nous sommes très présents en Amérique du Nord sur le *merger arbitrage* mais moins établis sur d'autres sous-stratégies de nos fonds *event-driven*, qui sont davantage européennes. L'ambition est donc de développer ces sous-stratégies aux Etats-Unis en étoffant notre équipe de gestion composée à ce stade de 17 professionnels.

« Nous nous sommes dotés d'une politique progressive de sortie du charbon avec pour objectif d'exclure les investissements dans les entreprises liées au charbon thermique en 2030. »

Henri Jeantet, président et directeur des investissements de Syquant Capital

Quel travail avez-vous mené sur la réglementation SFDR chez Syquant Capital ?

HJ : L'essentiel de notre gamme Ucits est aujourd'hui Article 8 au sens du règlement SFDR. Ceci est l'aboutissement d'une longue réflexion et de transition durant ces trois dernières années. La société est maintenant dotée d'une politique d'investissement responsable qui restreint les investissements dans des secteurs comme le tabac, l'exploration arctique ou le sable bitumineux ainsi que des investissements dans des entreprises qui sont impliquées dans des controverses sévères.

Nous nous sommes aussi dotés d'une politique progressive de sortie du charbon avec pour objectif d'exclure les investissements dans les entreprises liées au charbon thermique en 2030. Ces restrictions viennent en complément de beaucoup de choses que nous pratiquons déjà : exclusion des armes controversées ou des sanctions internationales par exemple.

CDG : Suite à notre signature de la charte des Principes pour l'investissement responsable des Nations Unies (UN PRI), nous avons beaucoup investi dans notre infrastructure pour intégrer l'ESG dans nos décisions d'investissement. Nous nous sommes abonnés à tout un ensemble de données extra-financières, les avons intégré dans nos systèmes de trading et avons aussi adapté nos systèmes de risques. Par ailleurs, nous sommes également adhérents des initiatives comme la *Task Force on Climate Related Financial Disclosures* (TCFD) et le *United Nations Global Compact* (UNGC). Nous avons aussi mis en place des initiatives en France à travers des partenariats avec la Fondation de la Mer et le Shift Project. A ce stade, nous ne pensons pas aller au-delà de fonds Article 8 car les fonds Article 9 SFDR ne correspondraient pas à nos stratégies actuelles.

En termes de stratégies, le marché des fusions-acquisitions était en berne en 2022, quid de 2023 ?

HJ : Le M&A reste relativement soutenu aux Etats-Unis même si nous notons une baisse d'activité. Le ralentissement est nettement plus marqué en Europe. Sur l'ensemble de notre univers, 2022 a effectivement été difficile. Les entreprises diffèrent leurs opérations financières en raison d'incertitudes géopolitiques et macro-économiques mais nous pensons que ces opérations ne peuvent être différées indéfiniment.

Cela dit, le *merger arbitrage* ne constitue qu'une de nos sous-stratégies *event-driven*. Notre diversification sur les stratégies est importante et nous profitons de cycles plus positifs sur d'autres segments *event-driven*, je pense notamment aux « *soft catalysts* ». Plus généralement, notre présence sur un bon nombre de stratégies *event-driven* nous permet de naviguer en fonction des opportunités de marché et de nous concentrer sur les situations présentant les meilleurs « rendement/risque ».

« Nous nous attendons à une activité soutenue en matière d'augmentations de capital, d'émissions de dettes convertibles et plus généralement de toutes les solutions de refinancements. »

Henri Jeantet, président et directeur des investissements de Syquant Capital

Investissez-vous encore dans les *Special purpose acquisition companies* (Spac) ?

HJ : Notre exposition aux Spac américains est nulle. Il y a une vraie perte d'intérêt des investisseurs pour ces véhicules trop nombreux sur le marché. Cependant nous avons toujours en portefeuille une quinzaine de Spac européens dont la liquidation et le remboursement doivent intervenir avant l'été.

CDG : Nous avons été actifs sur ce segment entre octobre 2020 et février 2021, en plein boom des Spac aux Etats-Unis. Nos équipes ont pressenti qu'avec les hausses de taux à venir, les cibles des Spac allaient souffrir, surtout la tech non profitable qui représentait l'essentiel des cibles. De fait, nous avons liquidé quasiment l'intégralité du portefeuille US dès février 2021.

La grande actualité des marchés, ce sont aussi les hausses de taux d'intérêt récurrentes des banques centrales depuis 2022. Comment vous positionnez-vous sur le sujet ?

HJ : Nous anticipions un impact plus important sur les marchés, or force est de constater que les marchés d'actions se situent à des niveaux proches des plus hauts. Nous restons néanmoins plutôt prudents notamment au regard des problèmes de refinancement auxquels les entreprises endettées vont devoir faire face. A cet égard, nous nous attendons à une activité soutenue en matière d'augmentations de

capital, d'émissions de dettes convertibles... et plus généralement de toutes les solutions de refinancements. Des segments sur lesquels nous sommes très actifs.

Quel est l'impact des hausses de taux sur vos performances ?

HJ : L'impact est important car nos ambitions de performances sont de type Ester +300 à 600 bps selon les fonds. Nous ne mettons en place des positions que si l'espérance de ces dernières est supérieure au taux sans risque sur la durée envisagée de notre investissement. Ainsi, mécaniquement nos ambitions de performance augmentent en parallèle de l'augmentation des taux courts.